

METZ

Jean-Luc Verna

Faux Mouvement/10 septembre - 15 octobre 2013



Poursuivant une programmation artistique inscrite dans les marges de l'art contemporain, le centre d'art Faux Mouvement à Metz présente actuellement *Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé?* – Non, une exposition monographique de Jean-Luc Verna. Formée d'un ensemble d'œuvres produites entre 1994 et 2013 (dessins, sculptures et photographies), celle-ci donne un aperçu d'une pratique protéiforme et riche de nombreuses références.

Au centre de l'espace trône une baguette magique de cinq mètres de haut en acier brut. Comme tombée du ciel, elle donne le ton à l'exposition où s'entremêlent fantaisie, critique, humour et radicalité. Des dessins gravitent sur les murs tout autour de la pièce. En optant pour la « malléabilité » du dessin, Verna le construit et le déconstruit pour « tuer la vivacité du trait » originel. Sur des feuilles de papier altérées par le temps, des voiles ou encore des panneaux de bois, il dessine, calque, photocopie, agrandit, brouille, floute, transfère, frotte au trichloréthylène, redessine et reporte. Lorsqu'il atteint l'état désiré, certaines parties sont rehaussées de crayon, de pastel sec, de pierre noire ou de fard à paupière. Le maquillage et l'apparat apportent une touche finale, plumages et accessoires (fleurs en plastique, ampoules, perfecto, têtes de morts en métal ou en plastique, étoiles,

perruques, bijoux et couteaux) ornent les compositions. Il s'agit alors de camoufler, de déguiser et de travestir le dessin qui est progressivement enseveli. Il dévoile de cette manière son univers aux références variées, aussi bien l'art académique que la bande dessinée et le rock'n'roll. Son imaginaire est nourri de légendes, de mythologies, de musique et de références autobiographiques. Des rapprochements inédits ont lieu : Robert Crumb et Félicien Rops, Théodore Géricault et Raymond Pettibon, Alfred Kubin et les *X Men*. À Metz, la chanteuse punk Siouxsie Sioux, muse absolue de Verna, apparaît sous différentes formes : à la pierre noire sur fond noir, rehaussée de maquillage et de plumes d'autruche noircies (*Jeanne-Janet Préault, Black Widow, 2011*) ; tatouée sur le corps de l'artiste ; sous les traits d'une magicienne surpuissante dans des dessins aux accents allégoriques (*Rends!, 2013*). En retrait, une salle à l'allure d'un cabinet de curiosités présente un ensemble de *cockrings* en verre délicatement disposés dans deux vitrines.

Aux murs, des photographies en noir et blanc où Verna apparaît nu. Dans *50 Poses utiles pour le dessin*, Verna reprend différentes poses issues de l'histoire de la peinture et de la sculpture (de l'Antiquité jusqu'au 19^e siècle) qu'il mêle à des poses de leaders de groupes de

« Paramor ». 2012. Sérigraphie sur simili cuir rehaussé de leds. Diam 120 cm. (Collection privée ; Ph. Patrick Nardin). *Silkscreen on false leather with LEDs*

musique comme Rammstein, The Creatures, Siouxsie and the Banshees et Nina Hagen. Le corps de Jean-Luc Verna apparaît comme un trait d'union par lequel deux univers peuvent dialoguer. La fusion des références contribue au caractère intemporel, subversif et saisissant du travail d'une figure majeure de la scène contemporaine.

Julie Crenn

In pursuit of their exploration of practices situated outside the mainstream of contemporary art, the Faux Mouvement art center in Metz is currently presenting *Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé?* – Non (Aren't You A bit Too Made Up? No), a personal show of drawings, sculptures and photos made by Jean-Luc Verna between 1994 and 2013 that provide a glimpse of a protean practice stuffed with references.

Reigning over the exhibition hall and standing in its center is a magic wand five meters high made of raw steel that looks like it fell from the sky. It sets the tone for an exhibition that mixes fantasy, critique, humor and radicalism. Drawings on the walls

gravitate around the sculptures. By opting for the "malleability" of drawing, Verna constructs and deconstructs it to "kill the liveliness of the [original] line." On sheets of paper altered by time, canvas and wooden planks, he draws, traces, photocopies, enlarges, smudges, fluffs, transfers, rubs with trichloroethylene, re-draws and revisits. When he attains the desired state, he goes over certain parts with pencil, dry pastel, black chalk or eye shadow. The makeup and pomp add a final touch, and the compositions are decorated with plumage and accessories (plastic flowers, light bulbs, leather jacket, metal and plastic death's heads, stars, wigs, jewels and knives). The point is to camouflage, disguise and travestize the drawings, progressively swallowing them up. In this way he opens his universe to varied references, from academic art to graphic novels and rock'n'roll. His imaginary draws on legends, mythologies, music and autobiographic references. Thus he produces unique pairings: Robert Crumb and Félicien Rops, Théodore Géricault and Raymond Pettibon, Alfred Kubin and the *X Men*. In the Metz show the punk singer Siouxsie Sioux, Verna's master muse, appears in different guises: done in black chalk on a black background, wearing makeup and blackened ostrich feathers (*Jeanne-Janet Préault, Black Widow, 2011*); tattooed on the artist's body; and looking like an all-powerful magician in allegorical drawings (*Rends!, 2013*). Off to the side, a small curiosity-cabinet type room holds a set of glass cock rings daintily arranged in two vitrines.

On the walls are black-and-white nude photos of Verna. In *50 Poses utiles pour le dessin*, Verna adopts art-historical poses taken from painting and sculpture (from Antiquity through the nineteenth century) mixed in with poses inspired by picture of leaders of rock bands like Rammstein, The Creatures, Siouxsie and the Banshees and Nina Hagen. Verna turns his body into a connecting hyphen through which two different universes can dialogue. This fusion of references helps impart a timeless, subversive and striking character to the work of one of the major figures on the contemporary scene.

Translation, L-S Torgoff